

BYRRH

VIN TONIQUE et APERITIF

Agents: **PAUL GELPI & SONS**, New Orleans
 RECOMMANDE AUX FAMILLES ——— VENTE EN 1912: 11.000.000 DE BOUTEILLES
 L. VIOLET. — THUIR, FRANCE

BYRRH

La Bataille de Verdun

A l'aile gauche.
 Au bois d'Haumont

Récit d'un officier d'artillerie.
 Le 21, lorsque les Allemands commencent la préparation de l'attaque, avec la fureur que l'on sait, nous comprimés un combat décisif allait s'engager.

Naturellement, nous répondimes immédiatement à l'attaque allemande par un tir de barrage pour empêcher autant que possible l'infanterie ennemie de se frayer un chemin dans nos lignes. Une de nos sections se porta même en position avancée dans le ravin des Caures et ouvrit le feu.

Mais les Allemands, malgré d'énormes sacrifices d'hommes, commencèrent à déborder de toutes parts. Ils arrivèrent sur le bois des Caures par les crêtes qui courent entre le bois d'Haumont et le bois des Caures et ils envahirent progressivement ces positions. La section qui essayait de contenir raccourcissait son tir au fur et à mesure de leur avance, fauchant des rangs entiers; de nouvelles vagues remplaçaient celles qui mouraient et la section tirait toujours, épuisant ses munitions.

Elle était en plein travail, quand des groupes ennemis qui avaient tout de même réussi à s'infiltrer dans le bois d'Haumont arrivèrent jusqu'au pied des artilleurs en arrière des pièces. Quoique tournés, nos artilleurs ne perdirent pas leur sang-froid. Ils firent sauter les pièces et battirent en retraite emportant un maréchal des logis blessé.

Une batterie de 90, établie sur la croupe d'Haumont, bien que prise sous un feu infernal, exécuta vaillamment sa consigne. Les 305 pleuvaient littéralement en cet endroit. En moins d'une minute, il en tomba 13 autour de nos canons. La batterie de 90, après avoir anéanti bon nombre d'ennemis, fut obligée d'interrompre son tir. En ce moment, un adjudant d'une batterie de 58, Pierrard, d'un artillerie de campagne, se présenta au commandant du groupe:

— Mon commandant, dit-il, ma batterie de 58 n'existe plus; employez-moi à autre chose.
 — Très bien, répondit le commandant, allez vous mettre à la disposition de la batterie de 90.

Pierrard recruta des camarades, rejoint la batterie et fait ouvrir le feu à nouveau et avec quelle vigueur! Il servit ainsi les pièces pendant quarante-huit heures. Il ne cessait de communiquer avec le commandant, réclamant des munitions pour son duel, un duel véritablement épique avec les Boches. Il était par malheur impossible de le ravitailler:

— Consommez tout ce que vous avez de munitions, lui prescrivit le commandant, et faites ensuite sauter les pièces.
 Les ennemis approchaient; leur premier rang parvint si près des pièces que Pierrard et ses compagnons durent se défendre avec leurs mousquetons; puis ils recommencèrent à tirer avec les canons. A la fin, leur situation devint intenable. Ils firent sauter les pièces et se retirèrent. Durant ce mouvement de repli, le brave Pierrard, brave entre les braves, a disparu.

Voici une autre preuve de l'audace tranquille qui anime nos artilleurs. Une batterie subissait un effroyable marmitage. Un obus de 305 tue, en éclatant, le capitaine, l'adjudant, un maréchal des logis et cinq canonniers. Croyez-vous que les autres s'arrêtent? Pas du tout. Ils enlèvent leur veste pour mieux travailler et, en bras de chemise, ils redoublent d'efforts pour intensifier le barrage et mieux venger leur chefs et leurs camarades.

Au cours de la journée du 22, nous reçûmes un nombre incalculable de 305 sur la ferme de Mormont et les alentours. Notre situation était très difficile en raison des difficultés que nous avions à nourrir nos canons;

Les Spécialités

Du Magasin Holmes

Marchandises de Premier Choix

Assortiments Complets

Prix satisfaisants au Public et à nous-mêmes

Service exact de ventes, de livraisons, et de commandes par la Poste

Notre but est de mériter la confiance absolue du public

D. H. HOLMES CO. LIMITED

Paris, New-York, Londres, Berlin et Francfort. Etabli le 2 Avril 1882.

C'est tout juste si un caisson de munitions sur trois arrivait. La route de Ville à Vacherauville était balayée par une pluie d'enfer.

La pièce qui était détachée à Samogneux, soumise à un bombardement de tous les calibres, opérait sans relâche son œuvre de destruction contre l'ennemi. Par quatre fois, pour l'empêcher de chauffer et pour prévenir les accidents, les servants la lavèrent soigneusement. Pressés par l'ennemi, ils enlevèrent les clavettes et se replièrent. Cependant, désespérés de ne voir pu traîner la pièce avec eux, ils revinrent à la nuit pour tenter son enlèvement à bras. Le chef de pièce fut blessé au cours de l'entreprise qui échoua. Les artilleurs alors décidés à ne pas laisser leur canon aux mains de l'ennemi, revinrent une fois de plus à la charge pour le faire sauter avec des pétards; ils le trouvèrent détruit, un obus de 210 l'ayant frappé dans l'intervalle.

Des scènes semblables se répétèrent le 23. Nos hommes rivalisaient de courage et de dévouement. Au soir, après des bombardements réciproques d'une violence inouïe, nos batteries reçurent la mission de se porter sur la cote du Poivre où elles parvinrent miraculeusement sans pertes. Le lendemain, 24, ce fut un grand jour. Quel massacre de Boches! C'est alors que les troupes françaises et allemandes se disputèrent la cote 344. Nous tapions dans les masses allemandes à qui mieux mieux; l'infanterie ennemie avançait et reculait tour à tour et nous la suivions parfaitement. Nous allongions et raccourcissions le tir suivant ses mouvements. Combien avons nous fait de victimes? Je ne saurais préciser; des tas et des tas, voilà ce que je puis affirmer.

Un régiment sortant du bois d'Haumont et un autre sortant de Samogneux, vers les Côtelettes, furent pris sous notre feu et littéralement écharpés. Je vous assure que ceux que nous avons laissés sur le terrain ont été bien vengés.

Nous n'attendons qu'une chose: voir renaitre de semblables occasions quand nous reprendrons la marche en avant.

Notre artillerie de campagne, au cours de ces journées de Verdun, a montré quelle soutenance admirablement sa réputation dans la guerre de mouvements; elle saura parler comme il convient quand des heures plus décisives encore sonneront.

(La suite à demain.)

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

Suite 5me Page.

Houston, 13 avril. — Les deux nègres, Fletcher et Chester Williams, qui ont tué A. W. Easley, marshal de Houka, le 19 février, ont été traduits devant la cour, trouvés coupables de meurtre, et seront pendus le 12 mai.

Les shrapnels, les petites et grosses marmites, ça m'est égal. Ce qui m'embête, c'est toute cette eau qu'on reçoit dans le cou!

LE BULLETIN DU JOUR.

Suite de la 1ère page.

parente incohérence dissimule mal la volonté arrêtée de persévérer dans des pratiques criminelles, tout en esquivant la réprobation qu'elles soulèvent. Le désir d'éviter des conflits peut conduire des nôtres à les accepter; mais il est cependant une limite à leur longanimité, qui est fixée par leur dignité même. Les Allemands, ne connaissant que l'autorité de la force, sont mauvais psychologues et ignorent l'importance du facteur moral dans les événements. Leurs calculs, en ce qui concerne les neutres, ne leur ont pas encore apporté de découvertes définitives. Mais si l'évolution américaine ne les a pas encore éclairés, il existe cependant des signes précurseurs de lassitude chez les victimes de la croissante brutalité germanique.

— P. H. ERMONT.

LETRE D'UN PARISIEN

Suite de la 1ère page.

suis bien tranquille. Avec les armements que nous possédons, avec l'incroyable prodigalité des munitions que nous avons fabriquées, avec de tels soldats, la victoire est sûre comme si nous la tenions.

Mot pour mot, je résume cette conversation, tandis que nous attendons "les communiqués" de la bataille de Verdun, qui est très importante, mais qui n'est pas la grande bataille qui sera livrée ailleurs et plus loin et qui nous mènera à la victoire décisive, celle qui sera le territoire de France. Ce n'est pas une espérance, c'est une certitude malgré l'incroyable préparation allemande qui ne pourra rien contre notre formidable concentration d'armes, de soldats, d'énergie et de courage.

— JEAN-BERNARD.

TEMPERATURE

Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, La.

Mercredi 13 Avril 1916.

Heures du matin	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	66	17
Midi	73	20
3 p. m.	78	23
6 p. m.	80	21

BULLETIN FINANCIER.

Coton. Sur Place.

Nouvelle-Orléans	Middling
11.58	11.58
Galveston	13.35
Mobile	11.95
Savannah	11.85
Montgomery	11.50
Little Rock	12.25
Memphis	12.00

Bons Divers.

Street Railroads	90%	97%
American Cities 5-6s	97	97%
Birmingham Ry. gen. ref. 4 1/2s	90	90
N. O. City R. R. gen. mtg.	102	102
N. O. Ry. and L. Co. 4 1/2s	84 1/2	84 1/2
State and City		
City 4s	90 1/2	97 1/2
Premium Bonds	305	305
Public Improvement, 1950	99	99 1/2
Public Improvement, new	91	91

WILLARD URGES PUBLIC HEARING ON WAGE DEMAND

Interstate Commerce Commission That Fixes Rates Ought to Have All the Facts.

Daniel Willard, of the Baltimore & Ohio, believes that some public body, logically the Interstate Commerce Commission, should make a thorough investigation in the public interest of the fairness of the demand of railroad trainmen for a new wage schedule. He says:

The public is interested in the right of train crews to fair, even good rates of pay, and suitable working conditions. If it should develop on investigation that these men are not well paid, considering the nature and circumstances of their service, they should have their wages increased.

If it should then appear that the railroads are unable to add such increases to their expenses and still render the kind of service that the public demands, while returning to owners of the capital invested the amount of profit necessary to attract the additional capital the railroads require to enable them to take care of the country's expanding business, then they should be allowed to increase their rates and charges.

Public must have the facts.

If, on the other hand, it should appear that engineers, conductors, firemen and trainmen are already fairly paid, then there is no reason why the public should be compelled to pay higher rates, simply because these four large organizations have made or expect to make, most unusual demands.

Officers of the brotherhoods have expressed their dissatisfaction with the results of arbitration in the past and have intimated that they might refuse to arbitrate in this case. If they should do that, it appears to me that a Congressional investigation, or a thorough inquiry by the Interstate Commerce Commission, acting under a mandate from Congress, might become inevitable.

The carriers are not permitted to raise the rate they charge the public unless permission to do so is first obtained from the proper regulating agency. Under proper regulation, also in the interest of the public, no body of men, large or small, should be permitted to add millions to the operating cost of railroads unless permitted to do so after a full hearing of all the facts.

Logically, this hearing should take place before the same body that fixes the rates and other conditions of service — that is to say, the Interstate Commerce Commission.

WHAT THE PUBLIC PAYS.

Out of every dollar the public pays the railroads for transportation the employes receive 45 cents. The traveler who spends \$100 a year for his tickets is paying \$45 for railroad labor. The merchant whose freight bills amount to \$1,000 contributes \$450 to the railway payroll. The merchant gets the most from his customers in the prices he charges for his wares. The public pays every dollar of the railroad bill.

FREE. We aid all who apply. FREE. If you want help—if you want employment. Call upon your Postmaster for postage-free blanks. Fill out and forward same to us. We will strive to fill your wants. Address: Distribution Branch, U. S. Immigration Service, New Orleans, La.

AMUSEMENTS

TULANE AUJOURD'HUI A 2 CE SOIR A 8:15

Des milliers de personnes n'ont pu assister pendant les 7 semaines de l'engagement de

The Birth of a Nation AU TULANE

Vos amis qui font vu vous informeraient. Retenez vos places aujourd'hui.

Prix: —Nolées 50c à \$2.00
 Matinées, tous les jours 25c à \$1.00

Oxyphum

PHONE MAIN 222.

PRIX: MATINEES, 2 1/2. SOIRS, 3 1/2. SOIRS, 4 1/2.

THE RIVER OF SOULS

Representations Extra

Clara Morton
 Maryland Singers
 Milt Collins

SCOTT & KEANE
 HAYDN, BORDEN & HAYDN
 MARTINETTI & SYLVESTER
 TRAVEL WEEKLY

GERTRUDE HARRIS,
 Soprano Soliste Galloise,
 Chaque Soir au
ROYAL CAFE,
 Hôtel Cosmopolitan.

MODES, LINGE DE DESSUS POUR DAMES, GANTS.

THE KREEGER STORE, Inc.

LE MAGASIN DE TRADITIONS ET D'IDEALES

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abéille, S. V. P.

LES CHAUSSURES IMPERIAL A QUATRE DOLLARS

Vous avez dû remarquer l'étalage des vitrines du magasin Imperial. Les messieurs qui choisissent leurs chaussures avec soin examineront l'assortiment très attentivement. Pour la somme de \$1, spécialement, nous offrons le plus beau choix de styles et de modèles.

IMPERIAL SHOE STORE

LE PLUS GRAND MAGASIN DE CHAUSSURES DU SUD. 1 RUE CANAL ET BOURBON.

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abéille, S. V. P.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et ferme le dimanche. Côté des rues Dauphine et Bienville, à deux blocs de la rue du Canal, 3ème District.

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abéille, S. V. P.

F. A. BRUNET

IMPORTATEUR DIRECT

HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER

313 RUE ROYALE 313

ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE

La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans.

Venez visiter et vous rendrez compte par vous-même du bas prix de nos marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence.

Les ordres de la campagne sont sollicités.

PHONE MAIN 4360.

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abéille, S. V. P.

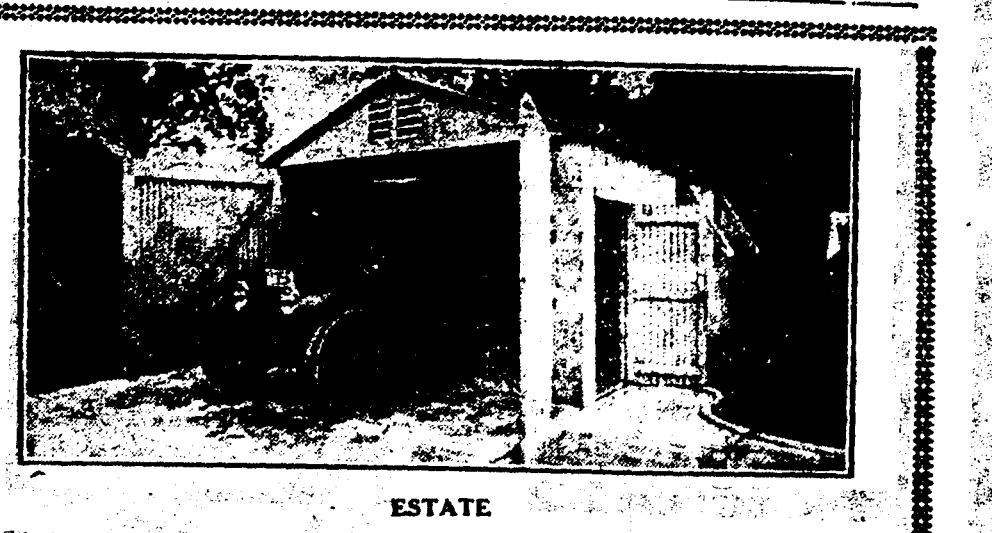
Louisville & Nashville R. R. Co.

La ligne la mieux équipée offrant le service le plus moderne de la Nouvelle-Orléans aux villes du Nord et de l'Est

La route du "NEW YORK & NEW ORLEANS, Limited" Train tout en acier, composé entièrement de wagons-lits Pullman, wagon d'observation et Café Club

Pour plus amples informations s'adresser au Bureau des billets, 201 rue St-Charles

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abéille, S. V. P.



R. G. HOLZER

317 ET 329 RUE BOURGOGNE NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

Garage "Holzer" portatif à l'épreuve de la Rouille, et Bâtisse Abri

FABRICANTS DE PORTES, FENETRES ET PERSIENNES INCOMBUSTIBLES

Tôles en fer français, frisé, en forme "U", gouttières, Tuyaux, Corniches, Chassis-vitrés, plafonds en acier, Couronnes et "finials" de fenêtres. Gâches-fers et portes d'automobiles. Réparations de Radiateurs, etc. Réparations de toitures en ardoises.

AGENTS POUR LES "NEPONSET PRODUCTS" DE BIRD & SON; ET DES "B. S. WALL BOARD"

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abéille, S. V. P.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. E. ADER, Vice-Président. EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs

1106-1112 RUE NORD BEMPARTS

PHONE HEMLOCK 468

TOUTES CHOSES

Sauf le Temps et la Marée

Attendent pour la personne qui a un compte en banque. Pas de tracasseries, pas de soucis et vous aurez de l'argent à dépenser, dans votre âge mûr, pour l'achat d'un bon fauteuil bien confortable. Le temps propice est l'instant même.

Whitney-Central Trust & Savings Bank

Rues St-Charles et Gravier. Rues Chartres et Iberville. Rues Dauphine et Piétri.

11 mars - dim - ven - dim - mar

BEST BOTTLED AND KEG BEERS UNDER THE FLAG.

NATIONAL BREWING CO.

NEW ORLEANS, LA.

EAGLE BREW & OLD HEIDELBERG

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abéille, S. V. P.